

Études littéraires africaines

AMONDJI (Marcel), *De Climbié à Carnet de prison. Essai sur l'invention de la littérature ivoirienne*. Paris : Anibwé Éditions, 2012, 54 p. – ISBN 978-2-916121-45-1.



Claire L. Dehon

Numéro 35, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021757ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021757ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dehon, C. L. (2013). Compte rendu de [AMONDJI (Marcel), *De Climbié à Carnet de prison. Essai sur l'invention de la littérature ivoirienne*. Paris : Anibwé Éditions, 2012, 54 p. – ISBN 978-2-916121-45-1.] *Études littéraires africaines*, (35), 216–216. <https://doi.org/10.7202/1021757ar>

Notes bibliographiques

AMONDJI (MARCEL), *DE CLIMBIÉ À CARNET DE PRISON. ESSAI SUR L'INVENTION DE LA LITTÉRATURE IVOIRIENNE*. PARIS : ANIBWÉ ÉDITIONS, 2012, 54 p. – ISBN 978-2-916121-45-1.

Cette plaquette reproduit le texte d'un article paru dans *Peuples noirs, peuples africains* (n° 53-54, 1986, p. 48-71). L'auteur y évoque la personnalité courageuse de Bernard Dadié et y exprime son admiration pour l'homme. Il discute son premier roman, lui trouve des faiblesses et consacre quelques lignes au *Carnet de prison*. Il ajoute quelques commentaires que Nicole Vincileoni fit à l'endroit de *Commandant Taureau et ses nègres*. Des années ont passé depuis et, malgré l'annonce selon laquelle le texte a été revu et corrigé, l'auteur semble ne pas avoir pris la peine de lire le second roman de B. Dadié. Il y aurait vu ce qu'il cherchait dans *Climbié* et n'avait pas trouvé, c'est-à-dire « une geste du peuple ivoirien » (p. 47), et il aurait ainsi pu donner une vue plus nuancée sur l'œuvre romanesque du « père de la littérature » ivoirienne (p. 12).

■ Claire L. DEHON

ASHCROFT (BILL), GRIFFITHS (GARETH) & TIFFIN (HELEN), *L'EMPIRE VOUS RÉPOND. THÉORIE ET PRATIQUE DES LITTÉRATURES POST-COLONIALES*. TRADUCTION DE JEAN-YVES SERRA ET MARTINE MATHIEU-JOB. PESSAC : PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX, 2012, 317 p. – ISBN 978-2-86781-773-1.

Plus de vingt ans après l'édition originale de *The Empire Writes Back* (1989), dix ans après l'édition complétée (2002), l'ouvrage qui a réellement consacré les débuts des « poco » dans le monde anglophone est enfin disponible en français (sous un titre légèrement différent, le « vous » répondant, selon les éditeurs, à l'intention de marquer la glissante ouverture au dialogue qui a inspiré des détails de la traduction). Grâce en soient rendues, quoi qu'il en soit, aux traducteurs, mais aussi aux Presses universitaires de Bordeaux qui n'ont pas jugé l'entreprise inutile après tant d'années. C'est une chose, en effet, pour un locuteur francophone moyennement doué, de lire ce genre de prose en anglais et puis de la redécouvrir d'un œil forcément plus attentif aux nuances, mais aussi aux légères ruptures énonciatives qui caractérisent un ouvrage à six mains (et comportant deux ensembles séparés par dix années essen-